
PROBLEMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE GEOGRAPHIE DANS LE GROUPEMENT DE BASHALI/MOKOTO .

Cas de la première année secondaire.

Par Thadee MUNYAMASHARA MUNYATARAMA

Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinyatsi-Nyamitaba

0. INTRODUCTION

L'amélioration de l'enseignement de la géographie est une action, une manière d'enseigner, de transmettre des connaissances. L'enseignement n'est rien d'autre qu'un processus qui, au moyen des méthodes spécifiques, vise à assurer la transmission des connaissances de façon structurée « selon le petit Larousse ». L'enseignement et l'apprentissage de la géographie doivent être fondés sur l'observation. (LARCHANCHE, 1989). La géographie a été et demeure une science des yeux, dont le but est de faire voir. SCHEIBLING ; J, (1998).

Nous vivons le 21^{ème} siècle ; caractérisé par une vitesse de croisière des progrès scientifiques qui ont abouti à des mutations technologiques, biochimiques, socio-économiques et environnementaux incluant à leur centre la géographie comme pivot de rotation. Ces implications aboutissent à un phénomène complexe favorable ou non à l'homme.

Selon le professeur (MOKONZI G., 2009), la problématique est l'ensemble des questions particulières auxquels la recherche se propose de répondre.

Ainsi, la maîtrise du degré d'implication de ces différents domaines, les uns dans les autres relève de l'aptitude d'observer, d'analyser et de porter un jugement sur un phénomène. Ce dernier caractérise l'individu qui a subi un enseignement de qualité pour appréhender les degrés de mutation et de chercher des solutions préventives.

L'enseignement est une action de transmettre les connaissances, une action composée d'une série des techniques et des méthodes appuyées sur une base solide des matériels de concrétisation (LE ROUX, A ; 1995). Son outil précieux est l'évaluation qui est un jugement de valeur sur les résultats d'une mesure ou simplement évaluer c'est examiner les degrés d'adéquation entre un ensemble d'information et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route en vue de prendre une décision (MOKONZI, G ; 2016). Convaincu que les problèmes de l'enseignement sont source de la détérioration des conditions socio-économiques dont souffre la RDC et en particulier le groupement de BASHALI/MOKOTO ; Connaissant que la

documentation et la qualité de l'enseignement est un frein à un bon apprentissage de la géographie ; Qu'en est-il pour un groupement qui se recherche, dont pendant longtemps secoué par l'insécurité politico-militaire ?

La qualité de l'enseignement de géographie dans le groupement de BASHALI/MOKOTO permet-elle aux bénéficiaires des enseignements de porter un jugement efficace sur les enjeux socio-économiques qui peuvent faire face un jour aux problèmes de son développement ? Tel est le mobile du choix du thème « Problématique de l'enseignement de géographie dans le groupement de BASHALI/MOKOTO. Cas de première année Secondaire générale.

Pour bien répondre à la problématique : quatre hypothèses guideront notre recherche dans le groupement de BASHALI/MOKOTO.

-La géographie en 1ère Année secondaire Générale serait dispensée par des enseignants sous qualifiés.

-Rares sont les enseignants de géographie qui détiendraient les manuels et le programme matinal.

-L'insuffisance des moyens matériels et méthodologiques constitueraient un blocage à l'apprentissage de la géographie.

-La formation des enseignants de géographie, l'apport de manuels et supports pédagogiques, les séminaires de méthodologies répétés seraient un paréage aux difficultés d'enseignement de géographie dans le groupement BASHALI / MOKOTO.

I PRESENTATION DU MILLIEU ET CADRE THEORIQUE

1.1. Présentation du milieu

Le groupement de BASHALI/MOKOTO est une entité coutumière de la chefferie de BASHALI, dans le territoire de Masisi au Nord Kivu, Il est limité :

- Au Nord et au Nord-ouest par le territoire de walikale
- Au Sud par le groupement de BASHALI/KAHEMBE
- A L'Est par la chefferie de BWITO(Rutshuru)
- Au Sud-Ouest par le groupement de katoyi

Ce groupement est dominé par des hautes montagnes comprises entre 1500 et 2000m d'altitude et des larges vallées marécageuses surtout à l'Est. Le climat y est tropical tempéré par l'altitude avec 9mois de pluies. Le sol est fertile dans les vallées et versants des collines. Mais dans le Sud-Est, la récolte a été réduite par des centres neufs émis régulièrement par les volcans Nyamulagira.

1.2. Cadre théorique

Au sens étymologique, la géographie vient des mots grecs « GEO » qui signifie « terre » et « Graphein » signifie « descriptions ». C'est-à-dire science de description des phénomènes de la terre.

Le terme géographie a été utilisé pour la première fois par un grec appelé ERASTOSENE, 275-195 avant Jésus Christ. De nos jours, avec le développement de la science particulièrement au 14ème siècle, la géographie s'est orientée vers les recherches rationnelles avec la mathématisation des données.

Selon PIERRE GEORGES, 1970, le terme géographie est défini comme une science de relation. C'est donc une science qui étudie des phénomènes physiques, économiques et humains dans leurs rapports.

Selon GEORGES VERGER (in Grawitz 1961) : la géographie est une science qui a pour objet de déceler et dans la mesure du possible d'évaluer la nature et l'intensité des rapports et relations qui caractérisent et conditionnent la vie des groupes humains.

1.2.1. Evolution de la géographie

Au début, ce qui intéressait la géographie c'est la connaissance du globe à partir de la description du paysage familier, des récits de voyage et la cartographie.

Actuellement, c'est la pensée géographique liée aux problèmes des méthodes qui sont les traits évolutifs. Au sens moderne du terme, le 1er géographe est Varenus (1622-1650) il est le 1er à émettre l'idée de diversité des cultures, des mœurs, des sols et du milieu naturel c'est-à-dire le 1er à considérer les choses dans leurs rapports.

Au 18ème S les philosophes Newton et Kant considèrent la géographie comme une science de différenciation régionale de la surface terrestre. « La géographie est un touche à tout ». Au 18ème siècle toujours, le juriste Montesquieu en insiste sur l'influence du climat sur les faits sociaux. Le nationaliste Buffon quant à lui montre comment le milieu extérieur est soumis aux interventions de l'homme. C'est l'aménagement du territoire et ses conséquences sur l'environnement.

Au 19e Siècle HUMBOLDT (1769-1859), insiste sur l'aspect géographique et sa contribution va se sentir plus dans l'organisation d'un milieu scientifique des géographes.

De 1843 à 1918, le zoologue F.Rodzel ; l'historien devenu géographe, P. Vidal de la blanche, et P. Claval développent la géographie moderne avec les courants comme L'environnementalisme, l'évolutionnisme et le possibilisme qui s'opposent au déterminisme. A cette période, on se préoccupe de la recherche des liens entre l'homme et son milieu. Le rapport entre le poids du facteur naturel et humain amène Darwin à déclarer que l'homme n'est plus le maître de la terre mais plutôt le milieu naturel qu'il joue dans la sélective. C'est le problème du déterminisme qui a engendré l'évolutionnisme.

En 1948, Bouiling et S. Labasse déterminent les espaces géographiques à partir du rapport entre les phénomènes de la nature et les actions de l'homme.

En 1960 P.Haggett cherche à quantifier les phénomènes et apporte la notion de la mathématisation et de la quantification des faits.

P. Claval ; montre que la mathématisation ne devrait pas être une crise plutôt l'important est de montrer le poids des faits sociaux dans l'ordonnance d'un paysage et de souligner surtout que les faits sont structurés, qu'ils ont un rythme d'évolution. Ce que nous considérons comme nouvelle géographie se développe suivant un ordre mathématique et quantitatif.

L'évolution de la géographie comporte à la fois la recherche d'une plus grande précision. La substitution des chiffres à des descriptions, l'utilisation des techniques graphiques ou statiques visant à obtenir des corrélations.

Ainsi, se référant à l'histoire de la géographie, les définitions de H.Bouiling (1948) qui dit que la « géographie est une manière de considérer les choses ; les êtres ; les phénomènes dans leurs rapports avec la terre ». De manière simplifiée la géographie est une discipline de description, de localisation, d'analyse et d'explication des phénomènes naturels et socio-économiques de la terre. La géographie se veut humaniste, sociale, plus explicative que descriptive qui doit faire ressortir les rapports statiques entre l'homme et son milieu.

1.2.2. Notion sur l'enseignement de géographie

L'enseignement de géographie en 1ère et 2ème secondaire générale vise à initier l'apprenant à maîtriser la terminologie « terme technique ». L'enseignement englobe l'instruction et l'éducation.

Instruction signifie transmettre ou donner à quelqu'un des nouvelles connaissances scientifiques et morales. Par contre éduquer veut dire former l'esprit de quelqu'un, développer les aptitudes de quelqu'un. Cet objectif ne peut être atteint que par des méthodes spécifiques. En 1ère secondaire la réussite d'une leçon vaut sa préparation, c'est-à-dire une matière conforme au programme, une méthode active et participative qui fait appel au feed-back,

qui rapproche l'enseignant à l'enfant à travers un dialogue, des jeux et sur base d'un support didactique adapté, clair, lisible, qui suscite l'intuition chez l'enfant serait appréciable.

- a. Objectif de l'enseignement de géographie
 - Objectif spécifique

En 1ère Année secondaire, il est prévu que l'élève soit capable de déterminer les caractéristiques géographiques d'un milieu ; de décrire le paysage (reliefs, végétation, cours d'eau, types d'habitat, le genre de vie...) et d'estimer l'état atmosphérique (pluie, température, vent, pression...) mais aussi décrire les éléments de l'univers.

- Objectifs généraux de l'enseignement de géographie

De par son contenu, les méthodes, les procédés et les techniques auxquels il fait appel ; l'enseignement de géographie doit :

. Contribuer à l'éducation intellectuelle de l'élève en exerçant son esprit d'observation, de raisonnement, d'exercice de mémoire et adopter pour les problèmes de la vie une démarche comportant l'emploi rationnel des données de la science.

. Inculquer certaines notions importantes relevant de l'objectif propre de la géographie tels que notion de l'espace, notion de la terre, de genre de vie de la population, de l'économie...

. Développer certaines habiletés techniques comme des simples levées topographiques, la lecture des cartes l'estimation des distances sur la carte, l'observation des phénomènes climatiques à partir des matériels de prélèvement.

- b. Méthodologie de l'enseignement de géographie en 1ère Année secondaire

Pour initier l'enfant à la géographie, on se fixe d'abord l'objectif qui est opérationnel c'est-à-dire pratique mais aussi adapté au niveau et au milieu de l'apprenant. La formulation de l'objectif permet de déterminer les méthodes à utiliser.

Les méthodes et techniques de l'enseignement de géographie sont inscrites dans l'approche active et participative. Ces méthodes ont pour objectifs de tenter de relier les éléments entre eux c'est-à-dire comparer, trouver des analogies et situer un événement dans l'espace.

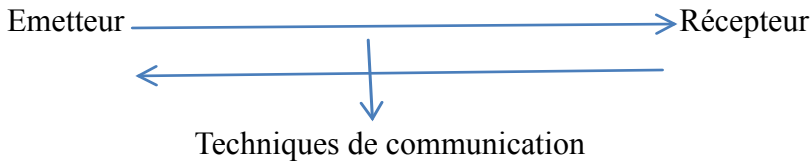
En 1ère secondaire générale, l'initiation à la géographie passe par 3 phases à savoir :

1. L'observation
2. La localisation
3. La description

Sur base d'un support didactique, la méthode interrogative est la mieux indiquée pour guider la réflexion de ce qui a été vue ou entendu. C'est-à-dire un prérequis qui peut être :

- Formel : notion déjà vue
- Informel : notion connue ou vécue mais non vue

La méthode de l'enseignement facilite la communication entre l'enseignant et l'apprenant



Un matériel de concrétisation fait l'objet de l'observation qui peut être :

Directe : c'est-à-dire visible sur terrain ou l'échantillon de ce qui est observé

Indirecte : c'est-à dire une représentation de la réalité qui se traduit soit par des cartes (qui sont grandes ; exactes ; claires, et adaptées) des images photographiques ou de projection comme des diapositives ou des films mais aussi des croquis cartographiques

On procède par des questions d'observation qui conduisent les raisonnements de l'enfant à contempler, les questions de découverte qui amènent l'enfant à localiser et à décrire ; puis les questions d'évaluation qui déterminent les degrés de compréhension de la matière enseignée.

L'enseignant devra accompagner les élèves individuellement ou en groupe dans leur processus d'apprentissage, en évaluant leurs performances et en leur fournissant du feedback au moment de l'interaction en classe. Préparer et applique les stratégies d'évaluation valides et fiables ; lier son cours au programme de l'enseignement national du secondaire.

Selon BAVOUX , J.J (2002) ; l'évaluation formative et de qualité des instruments « examen », sont les mieux indiqués pour les classes du secondaire générale ; c'est-à-dire évaluer les objectifs qui visent à détecter le niveau d'acquisition des savoirs et de savoir-faire atteints par les élèves, détecter et comprendre les lacunes et les erreurs d'enseignement afin de concevoir des solutions palliatives.

Le professeur MOKONZI G. (2016), dit que tout enseignant devrait se poser quatre questions pour bien enseigner à savoir :

1. Que doivent savoir ceux qui apprennent ?, Cette question vise à définir les objectifs à atteindre
2. Quoi enseigner ?, à fin de déterminer les contenus de matières à transmettre.
3. Comment enseigner ?, Cette dernière facilite le choix des méthodes, des techniques et des matériels qui permettent un meilleur apprentissage de la matière.
4. Que savent les élèves avant et après apprentissage ?, cette question permet l'évaluation des acquis et des capacités des élèves.

II. METHODOLOGIE

Dans cette étude, nous avons utilisé :

1. La méthode analytique et comparative pour pouvoir comparer et analyser les données récoltées sur terrain.
2. Les techniques :
 - Statistiques qui nous ont permis de quantifier et de chiffrer les résultats
 - Questionnaires : qui nous ont facilité de récolter les données dans les écoles ciblées comme échantillon.

Le questionnaire a été adressé aux enseignants titulaires du cours de géographie et les préfets d'écoles prises comme échantillon. Il portait comme rubrique : Nombre d'élèves, qualification de l'enseignant, méthodologies utilisées, matériels didactiques disponibles au sein de l'école, manuels utilisés, disponibilité du programme national, moyenne de réussite, satisfaction de réussite ; quantités de matières enseignées en % par rapport à la matière prévue.

-Documentaire : elle nous a permis de consulter quelques ouvrages, rapports pédagogiques, administratifs en rapport avec la didactique de géographie.

-D'interview : qui nous a permis de récolter quelques suggestions des acteurs de l'éducation et des sentiments des élèves tous du groupement de BASHALI/MOKOTO.

Cependant, la présente étude est descriptive car elle décrit les facteurs didactiques qui influent sur l'apprentissage de la géographie dans le groupement de BASHALI/MOKOTO.

Quant à la population-cible, l'échantillon de notre étude porte sur 20 écoles secondaires ; choisies de manière aléatoire en respectant une proportion de 25,6% de l'effectif du total des écoles et de chaque réseau éducationnel.

Tableau N°1 : Les écoles selon les réseaux éducationnels

Gestion non conventi- onnée	ECASJ	Catholique	8e CEPAC	CEBCE	ECK	CBCA	G.PRIVE
INS.LUKU- LU	HUMULE	TAMBI	BASHALI	LUANA	SENGA	KITSHANG	K.KALU
MUNONGO	BUTSIRO	BUTARE	BIKENGE	SHILIKA	OMOY	A	ENDO
MISINGA	KAHIRA	DE BIBWE	GOLIGA	MOKOTO	BARUNGU	BUTSIRO	SAINT- FRANCOIS
MULINDE	MATABA	KALEMBE	MUSINGA	3KIRUMBU		LUHANGA	USHINDI
RUSHINGA	TUZO	KIRUMBU	KANYUNDO	MUREMA		RUNAMBI	
BWERU	2MUSHE	KIZITO	LUAMA	SHABANI			
NGEREKO	BERE	SAINT-	NAMBI	UPENDO			
BUSHA	KABONE- KO	AUGUSTIN	MWESO	BISHINGIRI			
BURENGA	SHAALYA	ITAV/MWESO	PINGA	KAMATE- MBE			
SAINT LATINE	LUUSHA	RUGARAMA	MEHE				
LUKWETI	2OMBENI	KIVUYE	KATEMBA				
MUKENGE	FARIJI	MIHARA	MURAMBYA				
	BUSASA	LWANGUBA	SHABANI				
	MANA	RUNAMBI	NGEREKO				
		MULISI	KANYUNDO				
		GOLIBA	MUSHOKO				
		2KIRUMBU	MUVUMU				
			BIRONA				
			MUSURU- NGU				
			KABATI				
TOT : 11	TOT : 12	TOT : 16	TOT : 19	TOT : 9	TOT : 3	TOT : 4	TOT : 3
MECA : 2	MECA : 5	MECA : 7	MECA : 5	MECA : 1	MEC : 2	MECA : 2	MECA :-
Echantillon : 3	ECH : 3	ECH : 4	ECH : 5	ECH : 2	ECH : 1	ECH : 1	ECH : 1

SOURCE : Rapport de la sous- division MASISI III, 2015

III. RESULTATS DE LA RECHERCHE**Tableau N°2 : Heures par semaine**

Classe	Heures	Nombre Annuel d'heures en %
1	2	100

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain

100% d'enquêtés confirment avoir 2 heures par semaine de géographie en 1ère. Ce qui est conforme au programme national

Tableau N°3 : Qualification

PREFET						ENSEIGNANT					
D6	G3			L2	L A	D6	G3			L2	L A
	ISP	SCIENCES DE L'EDUCATION	AUTRES				ISP	Sces EDUC	AUTRES		
8	2	8	2	-	-	15	3	-	2	-	-
40%	10%	40%	10%	-	-	75%	15%	-	10%	-	-

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain

Il ressort de ce tableau que 40% des préfets sont universitaires de filière sciences de l'éducation, 10% sont des instituts Supérieurs Pédagogiques, soit 50% de préfet sont qualifiés pour diriger l'institution scolaire. 50% autres sont de sous qualifiés. 75% d'enseignants sont des sous qualifiés (D6) ; contre 15% de filières ISP et 10% d'autres filières d'enseignement supérieur.

Tableau N°4 : Méthodes d'enseignement utilisées

Méthode expositive	Expo-interrogative	Interrogative
10	6	4
50%	30%	20%

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain

De ce tableau ; on constate que 50% d'enseignants utilisent la méthode expositive ; 30% la méthode expo-interrogative. Ce qui ne facilite pas un bon apprentissage de la géographie. Ces méthodes frustrant et rendent les élèves amorphes et passifs. Seulement 20% utilisent la méthode interrogative.

Tableau N°5 : Matériels didactiques

Matériels	QUANTITE	
	Nombre	%
Programme	6	30
Manuels	5	25
Cartes murales	4	20
Croquis	1	5
Autres	4(globe terrestre)	20

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain

Ce tableau révèle que seulement 30% d'enseignants détiennent le programme national pour dire que 70% d'enseignants travaillent sans aucun guide de contenu des matières à enseigner, 25% ont les manuels de référence ; 20% seulement utilisent des cartes murales et d'autres environ 20% les globes terrestres, 5% soit 1 sur 20 enquêtés concrétisent la matière sur base des croquis. 60% confirment qu'ils utilisent les cahiers des notes empruntés des élèves d'ailleurs.

Tableau N°6: Achèvement du programme national

Les enseignants achèvent-ils le programme national ?	Nombre	Pourcentage
OUI	6	30%
NON	14	70%

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain.

70% avouent qu'ils ne terminent pas le programme ; d'autant plus qu'ils n'en ont pas.

Tableau N°7 : Moyenne annuelle de réussite cumulée.

		30% - 49%		50% - 59%		60% - 69%		70% - 80%	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
-	-	8	40	7	35	4	20	1	5

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain.

Ce tableau montre que 40% ont une réussite à une moyenne cumulée de 50 à 59% contre 20% qui ont réussi avec 60 à 69%, soit une moyenne de 60% de réussite.

Tableau N°8 : Appréciation des réussites par les préfets

SATISFACTION		NON SATISFACTION	
Nombre	%	Nombre	%
4	20	16	80

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain

80% des préfets d'écoles ne sont pas satisfaits des réussites réalisées en géographie dans les 1ères années secondaires.

Tableau N° 9 : Que faut-il faire pour améliorer l'éducation.

	Préfet		Enseignants	
	Oui	Non	Oui	Non
Séminaires de formation	20	-	14	6
Fréquenter les ISP	11	9	12	8
Dotation en manuels et MADI	20	-	20	-
Améliorer le salaire	8	12	15	5

Source : Résultats d'enquêtes sur terrain

Tous les chefs d'établissements soit 100% ; réclament les ateliers de séminaires de formation et la dotation en manuels et matériels didactiques auprès de la hiérarchie de l'EPS-NC, proposition confirmée respectivement par 14 sur 20 et 20 sur 20 enseignants.

15 sur 20 enseignants proposent l'amélioration du salaire contre 8 sur 20 préfets. 11 sur 20 préfets préfèrent que les enseignants fréquentent les instituts supérieurs pédagogiques ; contre 12 sur 20 enseignants. 55% des préfets soit 11 sur 20 et 60% d'enseignants soit 12 sur 20 souhaitent étudier dans les instituts supérieurs pédagogiques pour acquérir les connaissances et les méthodes d'enseignement

IV. INTERPRÉTATION DES RESULTATS

Au terme de l'analyse des résultats de l'enquête menée dans les écoles secondaires de la sous-division de l'EPS-NC MASISI III, en groupement de BASHALI/MOKOTO, cas de l'enseignement de géographie dans les 1ères années secondaires ; il se révèle ce qui suit :

Conformément aux résultats du tableau N°3, on constate que 40% des préfets sont des diplômés des humanités, et 30% sont des gradués d'autres filières que les ISP, et sciences de l'éducation, soit 50% sont des sous-qualifiés. Les enseignants de géographie dans les 1ère années, sont des diplômés humanistes (D6), 15% seulement d'enseignants de géographie ont fréquenté l'institut supérieur pédagogique et 10% sont des gradués d'autres filières que l'éducation.

Au regard du tableau N°4, on constate que seuls 20% d'enseignants de géographie en 1ère utilisent la méthode interrogative soit la méthode active- participative, 30% utilisent la méthode expo-interrogative contre 50% qui pratiquent la méthode expositive ou magistrale. Ces données confirment la première hypothèse qui stipule que « la géographie dans les 1ères années secondaire est enseignée par les sous qualifiés.

Se référant au tableau N°6, il se constate que 30% d'enseignants seuls détiennent le programme national, 25% travaillent munis des manuels de référence contre 75% qui n'en ont pas ; et le tableau N°5, démontre que 70% des enseignants n'achèvent pas la matière prévue et contenue dans le programme national ; Ces derniers tableaux confirment la 2ème hypothèse. Les manuels, le programme national, les supports didactiques sont insuffisants voire inexistant.

La 3ème hypothèse est approuvée par les résultats du tableau n° 5 et n° 4, l'insuffisance des supports didactiques 40% des enseignants se contentent soit des cartes murales 20% ou du globe terrestre 20%, pour signifier que 60% des enseignants travaillent sans matériels didactiques. Cette sous qualification méthodologique disqualifie le processus d'apprentissage de la géographie en groupement de BASHALI/MOKOTO. La moyenne cumulée de réussite pour le tableau n° 7 est de 40% d'échecs et 60% de réussite dont 35% varient entre 50 à 59%, 20% ont réussi avec 60% à 69% et 5% ont plus de 70%. Cette moyenne présente des doutes au regard de la sous qualification et aux méthodes d'enseignement observées. Par conséquent, elle porte atteinte aux techniques de la docimologie utilisées ; ce qui explique même que 80% des préfets d'écoles ne soient pas satisfaits des résultats au regard du tableau N° 8.

L'absence du programme national 70%, des manuels 75%, des supports didactiques 80%, la sous qualification des enseignants de 1ère secondaire 85% ; confirment que la géographie dans le groupement de BASHALI/MOKOTO n'est pas bien enseignée.

Au regard du tableau N° 9, 100% de préfets recommandent la permanence des ateliers de formation des enseignants et responsables d'écoles, 100% d'enseignants exigent la dotation en manuels et matériels didactiques.

Au-delà de toutes ces suggestions, le manque de volonté, l'absence d'un objectif à atteindre, la sous qualification est lisible auprès des encadreurs d'écoles. Car un responsable soucieux de l'avenir de la jeunesse malgré les moyens financiers, le programme national ne manquerait pas.

CONCLUSION

En définitive, notre étude porte sur la Problématique de l'enseignement de géographie en groupement de BASHALI/MOKOTO. Cas de la 1ère année secondaire. Une question a préoccupé notre attention à savoir :

L'enseignement dans le groupement de BASHALI/MOKOTO permet-il aux bénéficiaires de porter un jugement efficace sur les enjeux socio-économiques et environnementaux qui peuvent faire face un jour aux problèmes de sous-développement ?

Face à cette question, nous avons formulé quelques hypothèses que voici.

- La géographie en 1ère année secondaire serait dispensée par des enseignants sous qualifiés.
- Rares sont des enseignants de géographie qui détiendraient les manuels et le programme national.
- L'insuffisance des moyens matériels et méthodologiques constituerait un blocage à l'apprentissage de la géographie.
- La formation des géographes, l'apport des manuels et supports pédagogiques, les séminaires de formations méthodologiques répétés seraient un paréage pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans le groupement BASHALI/MOKOTO.

Au regard des enquêtes nous avons abouti aux résultats suivants :

- 75% d'enseignants de 1ère année secondaire de géographie sont des sous qualifiés scientifiques et méthodologiques, ce qui confirme la première hypothèse.
- 70% de préfets d'écoles sont des sous qualifiés méthodologiques
- 70% d'enseignants travaillent sans programme national, 75% n'ont pas des manuels, 60% travaillent sans aucun support didactique, ce qui approuve la deuxième hypothèse et la troisième hypothèse.
- 100% de préfets réclament les séminaires de formation pour le renforcement des capacités et la dotation en manuels et matériels didactiques auprès de la hiérarchie de l'EPS-NC.
- l'enseignement de géographie en général dans le groupement de BASHALI/MOKOTO est au rabais, par conséquent il faudrait :
 - . Stimuler les jeunes enseignants à poursuivre leurs études supérieures pour le renforcement des connaissances scientifiques et méthodologiques.
 - . Que les autorités de l'EPS-NC revoient le système de recrutement des chefs d'établissements scolaires.
 - . Que l'équipe inspecturale renforce les fréquences des visites dans les écoles pour leurs missions traditionnelles, celle de former, d'évaluer et de contrôler.

BIBLIOGRAPHIE

- Archive de la sous division EPS-NC ; MASISI III ; Rapport 2015.
- BAVOUX ; J., *La géographie ; objet, méthode, débat* ; A, Colin, Paris, 2002.
- GEORGE ; P., *Les méthodes de la géographie*, P.U.F, Paris, 1970.
- GEORGE ; P., *Le métier de géographe*, A. Colin., Paris, 1990.
- GRAWITZ ; M., *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1993.
- LE ROUX ; A., *Enseigner la géographie au collège*, P.U.F, Paris, 1995.
- MOKONZI ; G., *Séminaire sur la pédagogie universitaire*, Goma, Novembre 2016.
- RDC, *Programme national de géographie, enseignement secondaire*, EDIDEPS Kinshasa, 2005.
- SCHEIBLING, J., *Qu'est-ce que la géographie ?*, Hachette, Paris ,1998.
- UNESCO, *Enseignement de la géographie*, collection UNESCO, Paris, 1966.